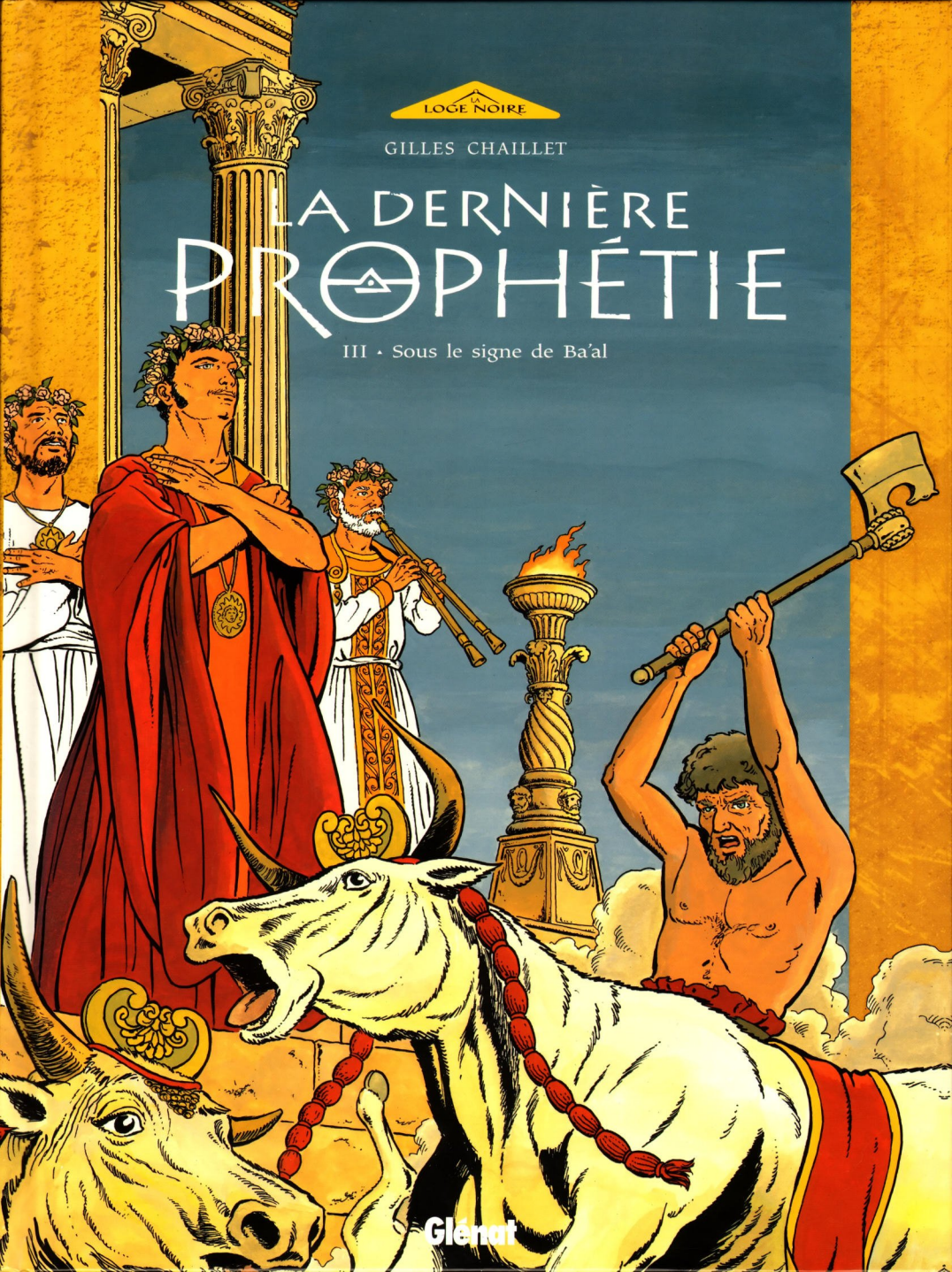


LOGE NOIRE

GILLES CHAILLET

# LA DERNIÈRE PROPHÉTIE

III • Sous le signe de Ba'al



Glénat

"IL Y A DEUX HISTOIRES : L'HISTOIRE OFFICIELLE, MENTEUSE, PUIS L'HISTOIRE SECRÈTE,  
OÙ SONT LES VÉRITABLES CAUSES DES ÉVÉNEMENTS..."

HONORÉ DE BALZAC



Dessin et Scénario : GILLES CHAILLET  
Couleurs : CHANTAL DEFACHELLE  
Participation aux décors : CHRISTOPHE ANSAR

# LA DERNIÈRE PROPHÉTIE

III • Sous le signe de Ba'al



**Glénat**

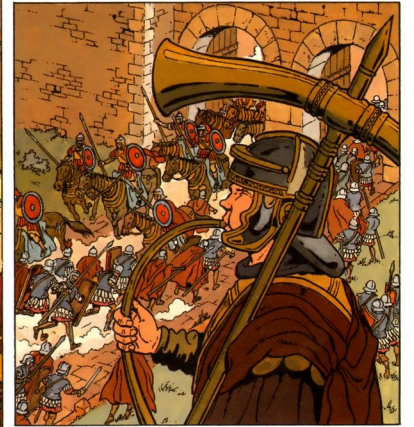
Sous le choc de l'assaut des prétoriens, la III<sup>e</sup> légion perd pied devant Raphanea.



Ça tourne mal ! Centurion Caius Sylvius, commande une contre-attaque de la cavalerie pour permettre à nos légionnaires de se replier en bon ordre !

L'armée d'Orient confirme sa détestable réputation, drait-on ?

Tes prétoriens n'en feront qu'une bouchée, Julianus. AU MASSACRE !

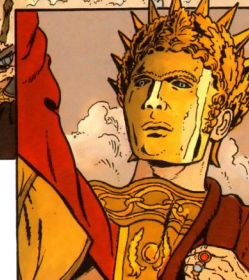


Ah, les couards ! La cause de mon petit Héliogabale vire au désastre !

Il nous reste une chance de sauver ton fils, Soemias. Viens !

Quelle divine apparition !

Divine ou pas, je vais écroser la gueule de ce morveux sous ma botte jusqu'à ce que son crâne explose !



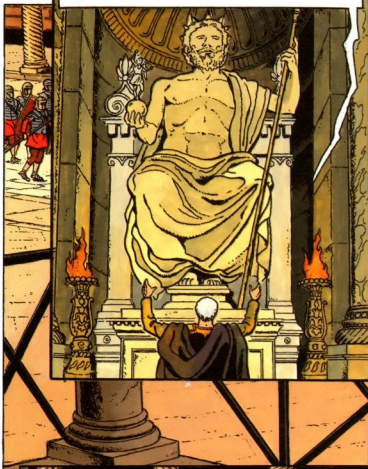
Grand Zeus, aide mes valeureux prétoriens à triompher de l'usurpateur ! Illumine mon règne de ta céleste protection !

Apaméc, 8 juin 218. Quartier général de l'empereur légitime, Macrin.

La deuxième légion parthique, auguste César : elle arrive d'Italie.

Une armée de vétérans éprouvés ! Elle saura prêter main-forte à mon préfet du prétorio, Julianus...

...si besoin s'en faisait sentir... Regardez cette estafette, elle porte l'uniforme des prétoriens...



Le préfet Julianus est en train de remporter une grande victoire !

Heureuse nouvelle ! Car vois-tu, César, je n'ai guère confiance en la loyauté de ces renforts. La deuxième légion n'a reçu aucune gratification depuis ton avènement. Ses soldats renâclent à se battre et leurs officiers craignent une rébellion.

Ce matin même, l'oracle de Zeus Bêlos m'a cité deux vers d'Homère. Ils m'engendrent pas l'espoir : "Ô vieillard, les jeunes combattants te donnent bien du mal ! Ta vigueur est brisée. La vieillasse ennemie va s'abattre sur toi."

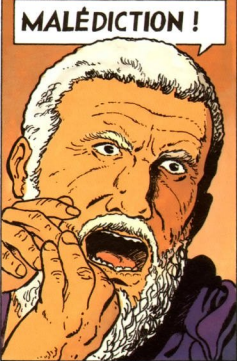
Je n'ai foi en personne : si Julianus revenait vaincu, combien d'entre vous me resteraient fidèles ?

Je t'apporte la tête d'Héliogabale, Auguste César !

Aah, donne ! Donne vite !



Tous ces nuages qui s'amoncellent au-dessus de moi !



Quelques jours plus tard...

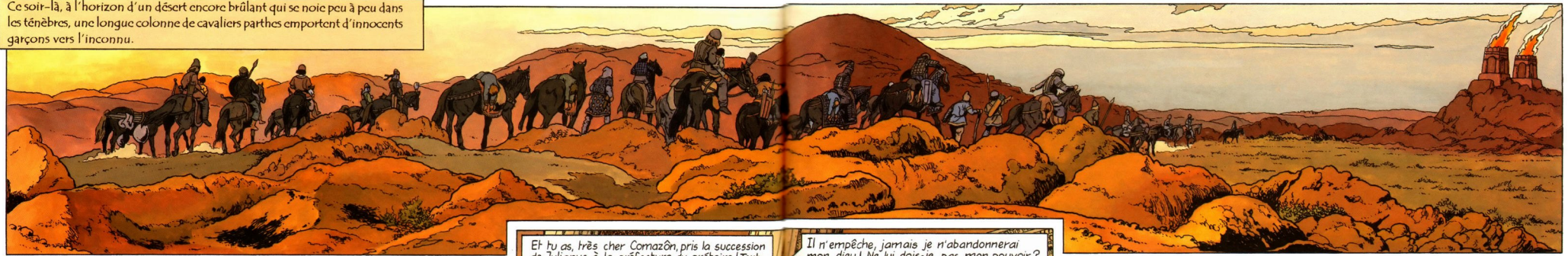
Regarde, Héliogabale, Macrin a rejoint les féroces du Tartare : ses généraux l'affrent son cadavre en gage de leur soumission.

Plus personne ne s'oppose à ton règne...

Le monde romain est enfin débarrassé de son insupportable laideur. Dorénavant, je ne veux plus voir autour de moi que beauté et volupté !



Ce soir-là, à l'horizon d'un désert encore brûlant qui se noie peu à peu dans les ténèbres, une longue colonne de cavaliers parthes emportent d'innocents garçons vers l'inconnu.



Il est hors de question que je quitte le bétyle ! Je suis grand prêtre du Soleil à Emèse et je reste ici, près de lui !

Il le faut, César !

Ecoute ta grand-mère !

La victoire est totale ! Les commandants de légion qui ont refusé de te prêter serment ont tous été liquidés, j'ai nommé des amis sûrs à leurs places. Plus rien n'empêche ton retour au Palatin !



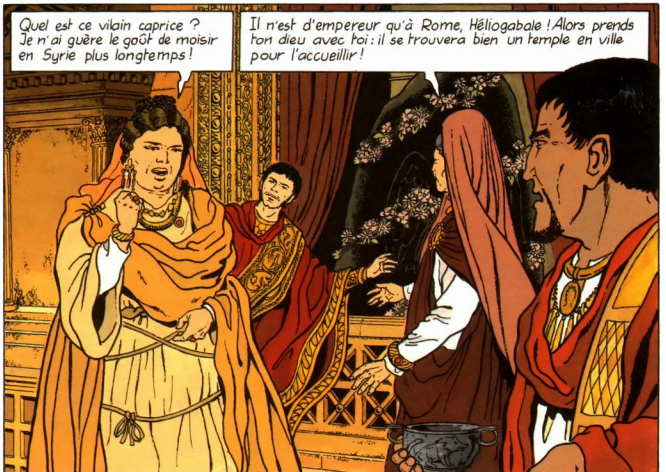
Et tu as, très cher Comazôn, pris la succession de Julianus à la préfecture du prétoire ! Tant d'êtres si chers veillent à ma sécurité ! C'en est touchant !

Il n'empêche, jamais je n'abandonnerai mon dieu ! Ne lui dois-je pas mon pouvoir ? La dignité de ma prêtrise ne peut que rehausser ma majesté d'impérator !



Quel est ce vilain caprice ? Je n'ai guère le goût de moisir en Syrie plus longtemps !

Il n'est d'empereur qu'à Rome, Hélogabale ! Alors prends ton dieu avec toi : il se trouvera bien un temple en ville pour l'accueillir !

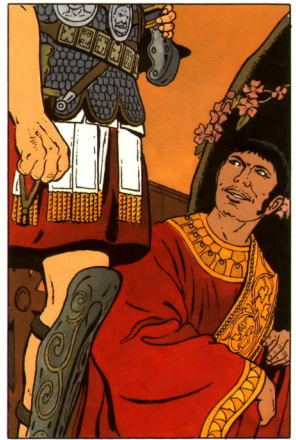


Quelle merveilleuse idée, grand-mère Maesa ! Nous ferons une grande parade jusqu'à Rome afin que tous puissent admirer le bétyle !

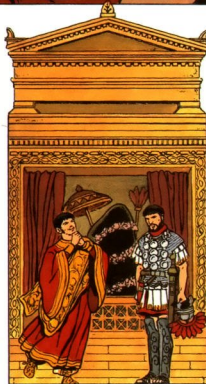
Rien ne sera trop beau pour en affirmer l'éclat, mon fils ! Toutes les divinités des cités visitées devront s'incliner devant le Soleil Invincible !



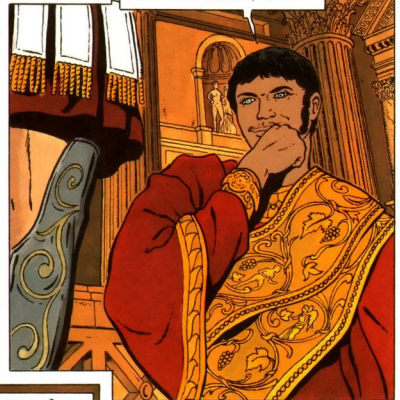
Ba'al, tu es mon dieu, unique et transcendant, père de toute vie sur Terre ! Et je n'aime que toi !



Comme tu es beau, Caïus ! Phébus rend visite au Soleil ! Si tu n'étais pas marié, je t'aurais épousé !



Es-tu bien membré, Caïus ?



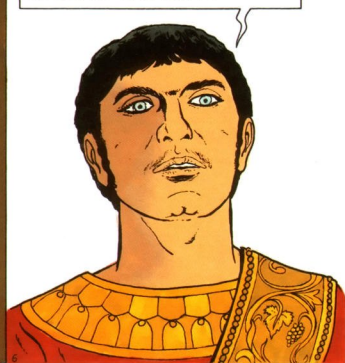
Euh ?... Je ... Qu... quelle importance ?



Je te choque ? Je t'avoue mon ardent désir de confier les plus hautes distinctions à des hommes morales comme des ânes ! Leur virilité conviendrait mieux à la gestion de l'Empire que cette assemblée de vieillards aux bourses desséchées qui siègent au Sénat !



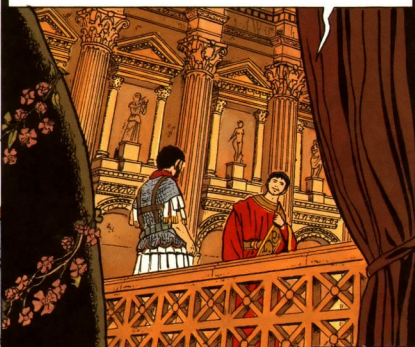
Et puis leur semence, offerte en sacrifice à Ba'al, assurerait la fertilité de Rome. Le monde entier doit fournir à tout va : c'est un devoir sacré !



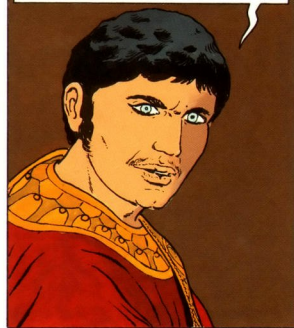
Mais il est complètement cinglé !



Ce pouvoir que ma grand-mère et ma mère ont fait semblant de me donner afin de gouverner à leur aise, j'entends bien l'exercer sans réterve !



Le pouvoir, Caius, c'est d'abord celui de jour. Ceux qui s'aviseraient de me le contester pourraient bien rejoindre Macrin au plus profond des Enfers.



Eh hiens ! Si tu devenais prêtre du Soleil, Caius ? Tu partagerais ainsi tous les secrets de César ! Enfin ... certains.

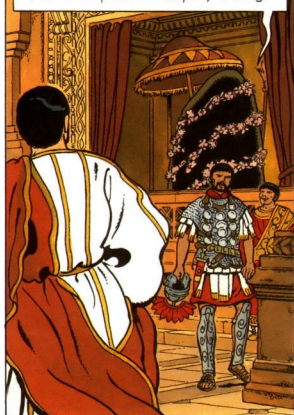
Je considérerais comme un grand honneur d'être initié à de si hauts mystères.



J'espère que tu possèdes une âme bien trempée, petit centurion. Tu vas devoir affronter de terribles épreuves. Ba'al est exigeant, et rares sont les élus.



Tu ne m'impressionnes pas, Gannys.



Eh bien nous allons voir... Passe devant.



Quel endroit mystérieux!... Et ces senteurs étranges, presque enivrantes...



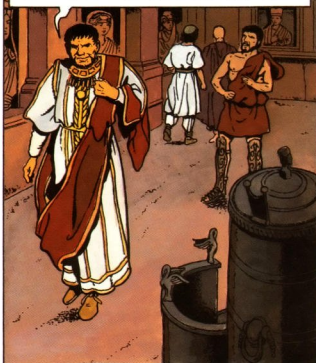
Je...je sens mes jambes qui se dérobent...Surtout ne pas tomber...Il serait trop content...Eh... et cette épouvantable odeur de chair grillée!...



Ha! Ha! Joli courage, ma foi...Tu peux te rengorger, tu as surmonté la première épreuve. Te voici compagnon de Ba'al, promu "Fiancé du Soleil"!



Tu subiras d'autres métamorphoses, chacune correspondant à une planète, avant que tu n'atteignes la septième et ultime marche, ton ascension dans le char de l'Astre-roi!

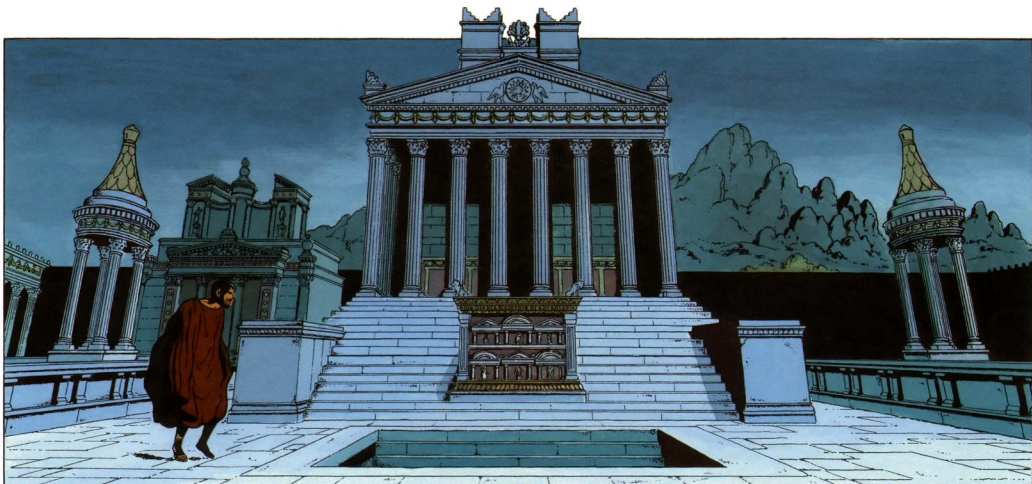


...Alors ton âme, débarrassée des souillures de la vie terrestre, s'évanouira dans l'espace sidéral pour se fondre dans la substance de Ba'al. Le Soleil est foyer de l'énergie divine, il est source de la raison humaine: IL EST KOSMOCRATOR!

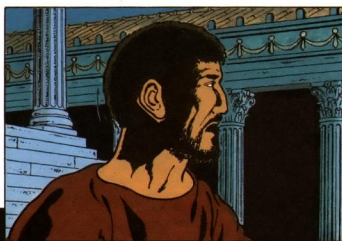


En attendant, petit compagnon de Ba'al, va donc balayer l'esplanade!





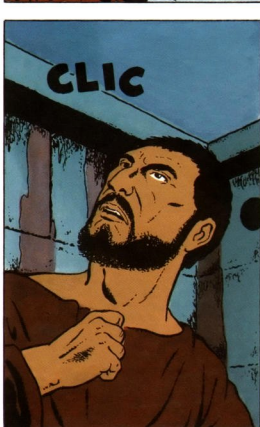
La fosse est ouverte ! Il y a des sacs au fond.



Personne ! Ce lieu, si grouillant de vie le jour, semble abandonné dès que l'astre disparaît des cieux. C'est à peine si l'on perçoit le rugissement des fauves enfermés dans les caves... Il est vrai qu'avec de tels gardiens, nul besoin de sentinelles !

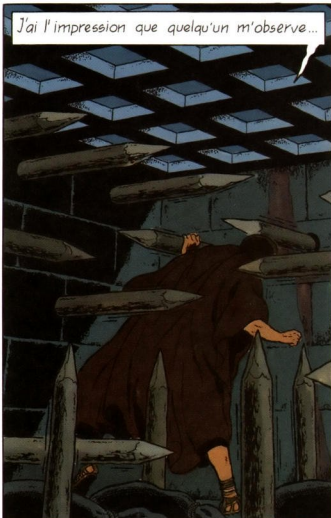


**CLIC**



Mais dans quel abominable piège me suis-je fourré ? !

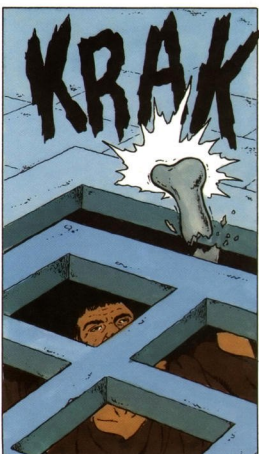




J'ai l'impression que quelqu'un m'observe...



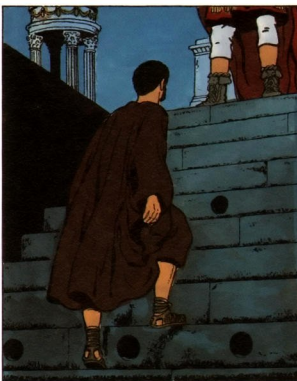
Il faut que je sorte de ce trou à rats!



Par les dieux infernaux, rien n'arrêtera cette foutue mécanique...



Et soudain tout s'arrête...





Mais puisqu'il faut te convaincre...



Regarde ce que contiennent ces sacs : des ossements de taureaux ! De ceux que tu as vus sacrifiés devant le temple .



Le fémur que tu as utilisé pour tenter de stopper la grille n'était-il pas un peu gros pour celui d'un gamin ? Comment oses-tu nous accuser de tels crimes ? Jamais un enfant n'a été immolé en ce lieu !



Seuls les Parthes sont coupables ! Eux qui vivent du commerce de l'esclavage. Les satrapes locaux leur paient des fortunes pour acquérir cette jeunesse ! Hélas, le jeu fragile des alliances, dans cette zone Frontalière, empêche toutes représailles. La paix vaut bien ce prix !

Pourtant j'ai trouvé dans la bouche d'une de leurs victimes ce même signe que tu portes sur ta coiffe, ce palet à l'effigie du soleil...



Ce genre d'amulette pullule à Emèse .

Plusieurs jours ont passé...

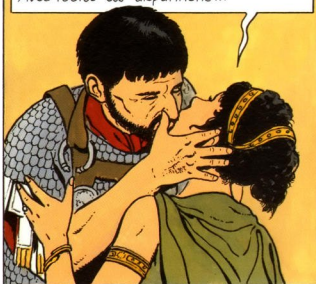


Ariane, réjouis-toi, nous allons bientôt revoir Rome !



Enfin !

Je n'ai jamais aimé Emèse. J'y ai toujours craint pour la sécurité de nos enfants... Avec toutes ces disparitions...



Mon seul regret sera de ne pas avoir acheté cette superbe paire de sandales syriennes sur le marché ...



Celles-ci, peut-être ? Oh, mon Caius !

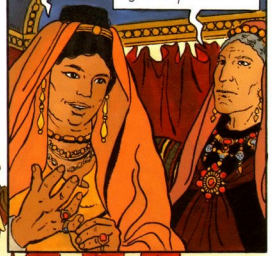


Un an a passé. L'interminable caravane visite l'Empire, exhibant le fameux bétyle à l'ahurissement des populations.



Nous serons bientôt à Rome. Enfin!

Il va falloir que ton dadais de fils renonce à ses habits de grand prêtre.



Non, Grand-mère! Je refuse d'endosser la toge! Je déteste ces vêtements de laine grassière, indignes de ma sensualité.

Il serait indécent que tu te présentes à Rome dans ce costume. Tu vas choquer les traditions du peuple et du Sénat.

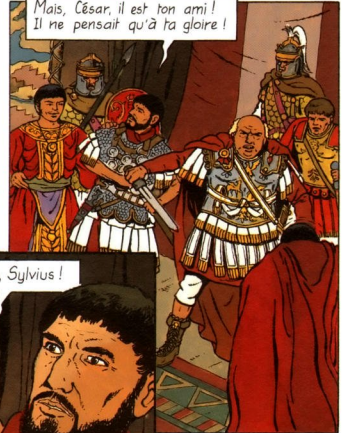
Comment oses-tu outrager ma dignité devant tout mon état-major, Gannys?

Au mieux, tu seras tout simplement ridicule...



Ce n'est pas parce que tu baïses la mère de César que tu possèdes des droits sur lui! Je Femmerde, Gannys..





PRÉTORIENS, ACHEVEZ-LE !

Mais, César, il est ton ami !  
Il ne pensait qu'à ta gloire !

Ne t'occupe pas de ça, Sylvius !



Arrête, Comazôn !

Il a son compte. Je veux qu'il sente la mort l'envahir. Ainsi pourra-t-il méditer sur son insolence.



C'est un nouveau Néron!



Gannys avait peut-être raison: c'est vrai, ma robe pourrait surprendre les Romains. Il faut les y préparer. Comazôn, trouve un peintre pour faire mon portrait en tenue de prêtre. Tu enverras le tableau au Sénat pour qu'ils s'habituent... Alors, sortons! Ça pue la mort, ici.



Caius... Caius... Ecoute-moi... Je t'en prie...



Euh...



Il... Il ne faut pas lui en vouloir... Ce n'est qu'un enfant de quatorze ans qui... qui n'a presque pas... connu son père...

Il a vécu sous la coupe de quatre femmes sèches et autoritaires. L'affection qui lui a tant manqué, il la cherchée dans le mysticisme, auprès du bête...



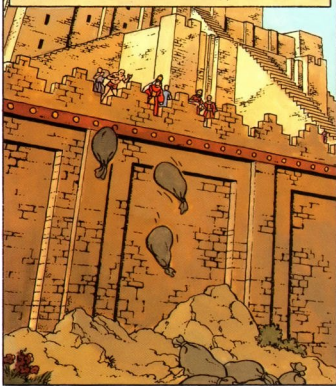
Ce n'est qu'un adolescent torturé par son de venir d'adulte... Il croit trouver... les... les réponses à ses angoisses... dans... l'adoration du Soleil...



Gannys, m'as-tu dit toute la vérité concernant les disparitions d'enfants?... Les Parthes?...



En des temps immémoriaux, les nobles familles d'Emèse devaient sacrifier leur premier-né au sanguinaire appétit de Ba'al...



Peu à peu ces pratiques, interdites par Rome, disparurent. Mais de nos jours, certains s'enorgueillissent encore de voir leur aîné choisi par le grand prêtre pour devenir servant du Soleil... Pour être honorifique, cette carrière ne nourrit guère son homme... aussi les volontaires se raréfient-ils...



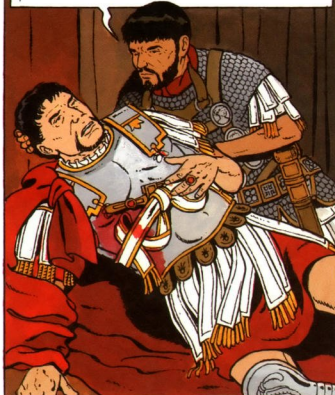
C'est alors que la rumeur d'enlèvements se répandit dans la région...



Celle-ci, liée au souvenir des sanglants sacrifices d'autrefois, risquait d'éclabousser Héliogabale... J'ai donc mené une enquête auprès des familles syriennes d'Emèse...



Ainsi nos chemins se croisèrent-ils pour la première fois.



Eh oui... Mais grâce à mes racines locales, je reçus des confidences que j'aurais pu obtenir : un inconnu terrorisait ces gens en exigeant d'eux le don de leurs enfants...



Une bande de Parthes à sa solde se charge de la besogne, allant jusqu'à massacrer les récalcitrants. Je n'ai pas réussi à démasquer cet inconnu... Probablement un fou... Un détraqué... a... assez riche... pour... pour s'assurer... la compli... la... complicité... d... des... P... Parthes.....



Il ne dira plus rien... Combien de secrets emporte-t-il avec lui?... Et surtout: que sont devenus les enfants disparus?

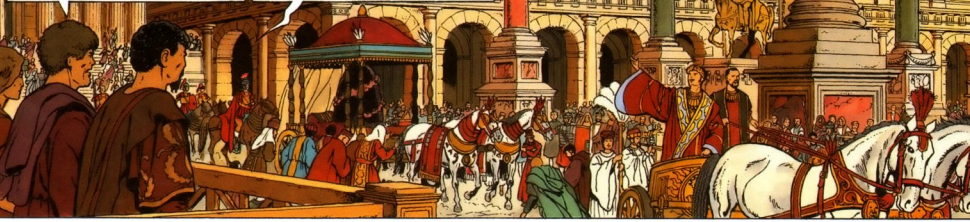


ROME.



Quelle chose étrange! Ces gens se prosternent devant ce caillou noir comme s'il s'agissait d'un dieu!

C'est le Ba'al d'Emèse qui fait son entrée. Il convient de le vénérer car, bientôt, il sera le maître!



Voilà l'empereur!

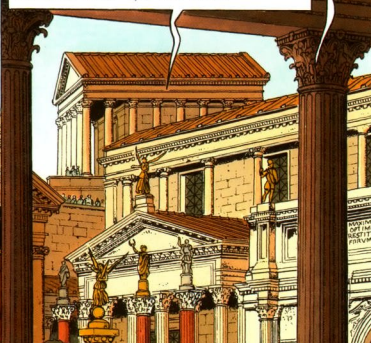
Comment il est jeune!

C'est de bon augure: les vieux princes sont pétris de vices. Que les dieux lui offrent un long règne!



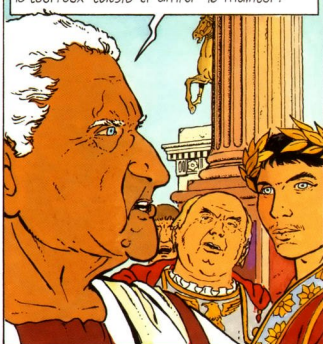
Nous l'espérons, à César. C'est un grand jour pour Rome. Tu nous honorerais en daignant accepter le surnom de Père de la Patrie. Offre-nous cette joie et permets-nous de te faire escorte jusqu'au Capitole où Jupiter attend ton sacrifice.

Je ne sacrifierai pas à Jupiter. Seul Ba'al, voyez-vous, illumine mon âme. Votre dieu barbichu n'est que son valet.



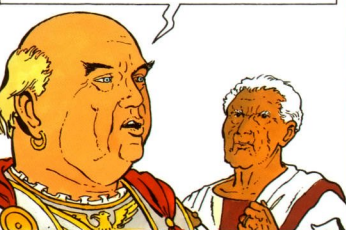
Mais... tous les empereurs qui l'ont précédé ont accompli ce rite... En refusant, tu vas provoquer le courroux céleste et attirer le malheur!

Comment oses-tu parler à César, misérable vermineux? Prosterne-toi devant l'incarnation de Ba'al!



Allez! Embrasse le bas de sa robe sacrée!

Dorénavant, c'est ainsi que chacun devra s'adresser à César! Même toi, Prince du Sénat!



Il nous plairait de voir notre mère et notre grand-mère siéger au Sénat. Leurs mérites leur donnent ce droit. Je l'engage donc à inscrire leurs augustes noms sur la liste des Pères Conscrits.



Ah oui! Pendant que vous y êtes, ajoutez donc ceux de mon ouvrier et de mon caiffeur... Ils ne désarmeront pas votre vénérable assemblée!

Mais... c'est un sacrilège! Jamais le nom d'une femme n'a figuré sur l'album sénatorial!

Il faut un début à tout.



Il est venu jusqu'à nos oreilles que Rome se vau-  
trait dans le vice. J'ai donc nommé le comé-  
dien Faustus préfet des mœurs afin qu'il  
surveille de près votre vie privée...

Co... Comment oses-tu, César ?



A présent que ces points sont réglés, j'ordonne  
qu'on m'ouvre le temple de Vesta. Tout de suite !

Alors ça, c'est impossible !



Seules les Vestales ont le droit  
d'y pénétrer !

Comazôn, fais enfoncer la  
porte ! Rome doit apprendre  
que rien n'est impossible  
à César !




Ecarte-toi, femelle ! Je vais emporter le feu éter-  
nel dans mon palais, ainsi que tous ces fétiches  
qui garantissent la pérennité de Rome. En les  
conservant tout près de moi, ils assureront la mienne.

Non, César !




Aussi vrai que je m'appelle Aquila  
Severa, tu devras me passer sur le  
corps pour accomplir ce sacrilège !

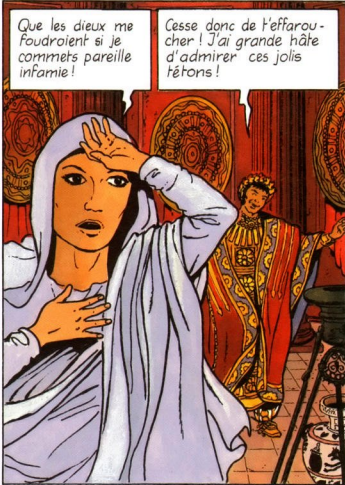




Mais, ma toute belle, tes désirs sont des ordres !




Aquila, ma vierge sacrée, je vais t'épouser ! Ce sera le mariage de la Terre et du Soleil ! et de notre union naîtront des enfants divins !

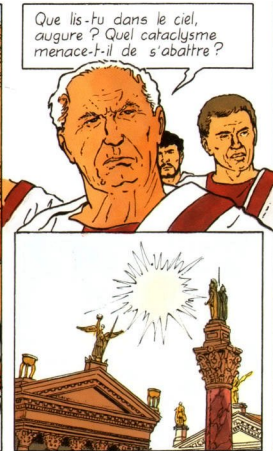


Que les dieux me foudroient si je commets pareille infamie !


Cesse donc de t'effrayer ! J'ai grande hâte d'admirer ces jolis rétorns !



Nous sommes maudits ! Jamais les dieux ne nous pardonneront tant de sacrilèges !




Que lis-tu dans le ciel, augure ? Quel cataclysme menace-t-il de s'abattre ?

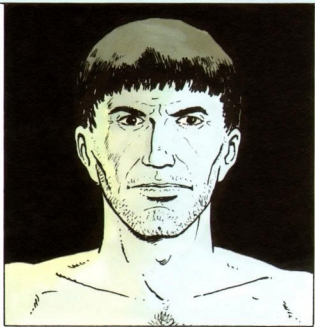


Pourtant, ce soir, un adolescent pleure devant son bétyle.

Je te supplie, ô Soleil, de te régénérer dans mon corps. Insufflé en moi ton pouvoir de fécondation. Donne-moi la force !



Ces événements se sont déroulés il y a deux siècles. Aujourd'hui, alors que règne l'empereur Théodose, les dieux ont offert à un mortel le don de voir le passé. Cet homme se nomme Flavius. En assistant aux frasques d'Héliogabale, comment ne songerait-il pas au comportement des princes chrétiens ?



Eux aussi ont bafoué le Sénat, refusé de sacrifier à Jupiter, profané le temple de Vesta, et se sont fait adorer comme des satrapes... Et sous leur règne, des enfants disparaissent également, mystérieusement !

Mais si les yeux de Flavien ont le pouvoir de pénétrer les secrets du passé, les portes du Présent leur sont fermées... A l'autre bout de la Ville, dans le quartier des Esquilles...

Parleras-tu, à la fin ? Faudra-t-il que je tue tous tes domestiques, un par un, jusqu'à ce que tu craques ?

OÙ EST FLAVIEN ?



Le Soleil naquit un 25 décembre. Il fut aussitôt adoré par les bergers du désert. Le 25 décembre de sa deuxième année de règne, après avoir expulsé Jupiter Vainqueur de son temple palatin, Héliogabale, au grand scandale des Romains, inaugure l'arrivée de Ba'al dans le sanctuaire et la mise en place de son bétyle.

Par mon union avec Aquila Severa, je célèbre le mariage des feux perpétuels de la Terre et du Soleil !



HYMEN, Ô HYMÉNÉE !



Ce spectacle auquel on nous oblige d'assister est grotesque!

Grotesque et obscène, indigne de la majesté de Rome!

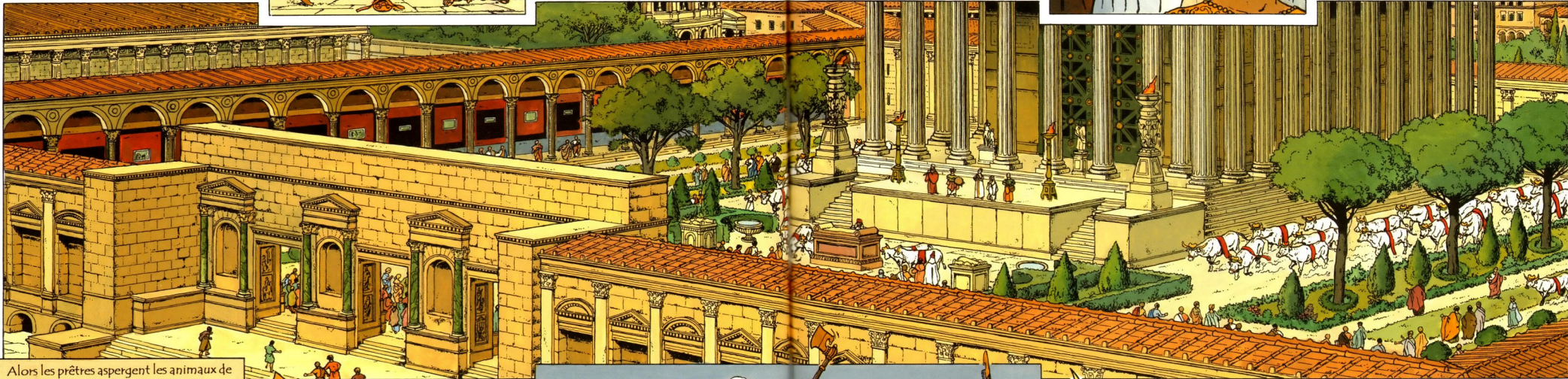
Regardez-le, il est Fardé comme un purain!



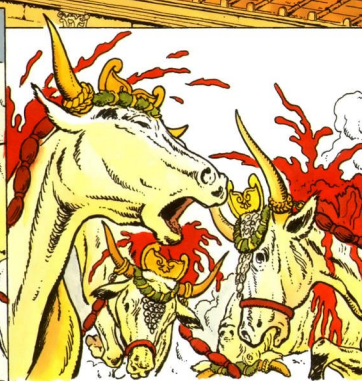
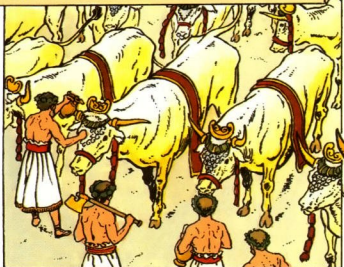
Jusqu'où cette mascarade m'entraînera-t-elle? Mais je dois aller jusqu'au bout. Dans un instant je serai "soldat du Soleil": quelle dérision!



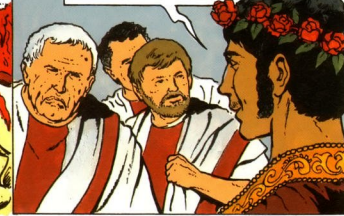
Ô Ba'al! Consens au sacrifice de cent taureaux vigoureux et scintillant d'or. Que leur sang mêlé donne naissance à la vie!



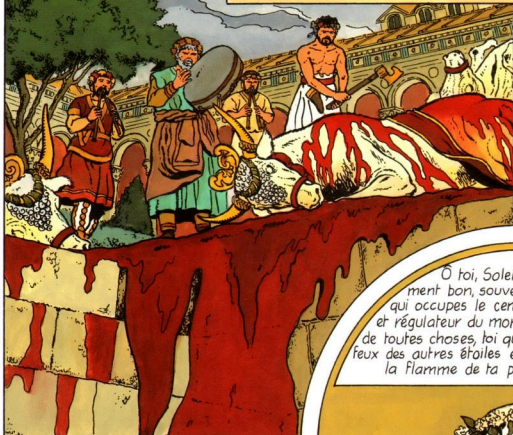
Alors les prêtres aspergent les animaux de vins capiteux et rares dont l'arôme se mélange aux parfums entêtants des épices qui se consomment sur les autels. Il monte au ciel d'étourdissantes exhalaisons.



Quelle répugnante hécatombe! Pourtant les jeux du cirque ne le cèdent en rien. Vos dieux également réclament leur part de sang. Alors pourquoi ces visages scandalisés?



Une odeur forte, écœurante et poisseuse se mêle aux fragrances accumulées qu'accroît l'atmosphère de plomb qui écrase l'esplanade.



Ô toi, Soleil, souverainement bon, souverainement grand, qui occupes le centre du ciel, intellect et régulateur du monde, maître suprême de toutes autres choses, toi qui fais durer à jamais les feux des autres étoiles en répandant sur elles la flamme de ta propre lumière...



J'ai envie de vomir... Je vais sortir...

Surtout pas! César l'a interdit à quiconque avant la Fin de la cérémonie. Tu dois rester!



Jupiter peut s'exiler sur son mont capitolin, il n'est plus maître à Rome.



Alors vibrent les cymbales, se déchâinent les tambourins. Une véritable furie collective embrase les adorateurs de Ba'al.



Ravalons nos préjugés. Si nous voulons vivre, nous devons plaire au prince. Venez rejoindre la chorée et honorons Ba'al puisque c'est la nouvelle mode!

Gloire à Héliogabale!



Patres, le dieu Soleil entend recevoir sa part du banquet. Les viscères contenus dans ces vases sont pour lui, emportez-les dans le saint des saints.



Devrons-nous boire la coupe jusqu'à la lie? Ces mauviettes déshonorent le Sénat!

Ils espèrent flatter la vanité de cet histrion. Crais-moi, ils déchanteront: Héliogabale nous déteste.



Etranges viscères! Je me demande d'où ils proviennent...

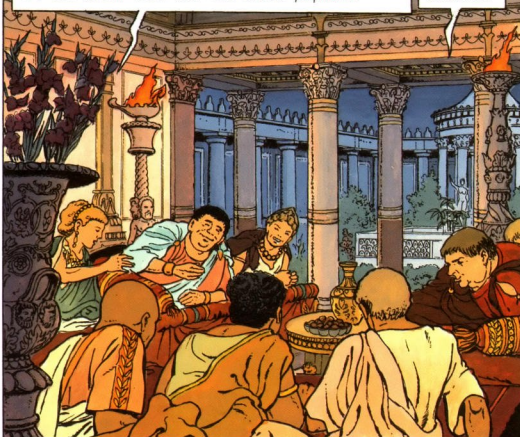
Mieux vaut ne pas poser de questions.



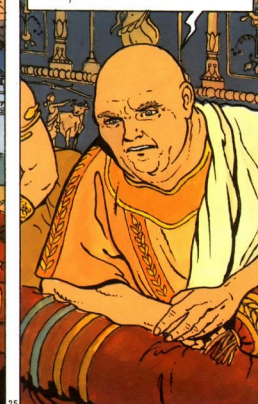
Plus tard, dans le secret d'une maison de l'aristocratie.

On raconte qu'Héliogabale sacrifie des enfants pour lire son avenir dans leur foie encore palpitant.

Quelle atrocité!



Il les ferait enlever parmi les familles les plus nobles d'Italie, les souhaitant d'agréable figure et possédant père et mère, afin que le sacrifice soit plus cruel.





Certaines parties viriles dont on ignore l'origine seraient jetées à l'intérieur du temple.

Nos dieux nous abandonnent!



Saviez-vous que l'empereur vient de répudier sa ve-tale? Il lui reprocherait d'être incapable de lui donner une progéniture... Pauvre fille!...



Il a déjà jeté son dévolu sur l'arrière-petite-fille de Marc Aurèle, Annia Faustilla: la matrone a bien 40 ans de plus que le fiancé!

Mais elle est déjà mariée à Pomponius Bassus!



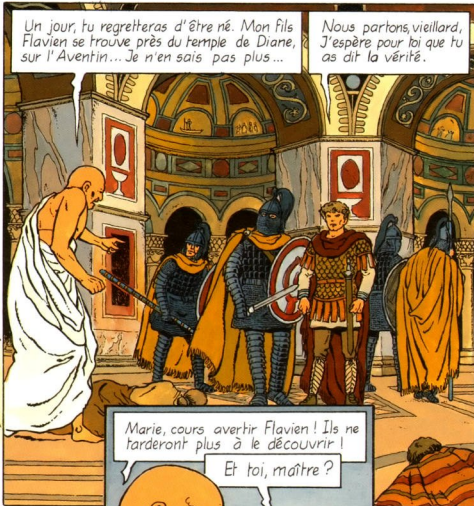
Cette mégère de Soemias a fait assassiner l'encombrant mari!



Rome, 394 ap. J.-C.

Tu peux te flatter d'être un maître aimé, Nicomaque: pas un de tes esclaves n'a parlé. Voyons si cette jeune beauté saura résister à mes étalons... Elle est à vous, soldats!

**NE TOUCHE PAS À MARIE, MODESTUS!**

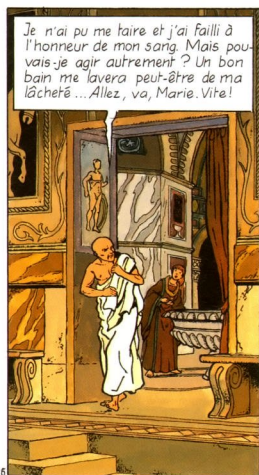


Un jour, tu regretteras d'être né. Mon fils, Flavien se trouve près du temple de Diane, sur l'Aventin... Je n'en sais pas plus...

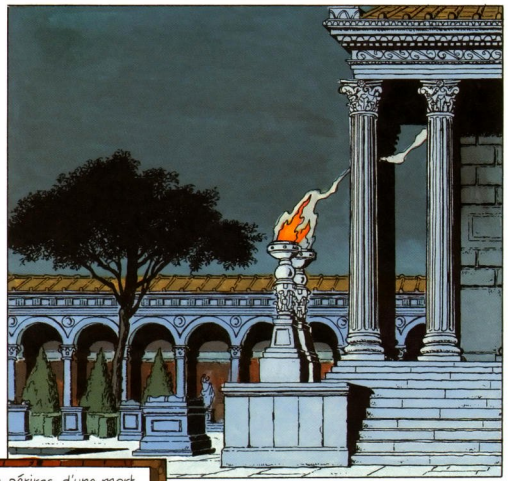
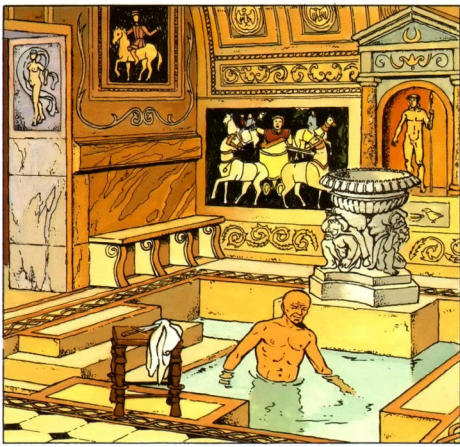
Nous partons, vieillard, j'espère pour toi que tu as dit la vérité.

Marie, cours avertir Flavien! Ils ne tarderont plus à le découvrir!

Et toi, maître?



Je n'ai pu me taire et j'ai failli à l'honneur de mon sang. Mais pour-rais-je agir autrement? Un bon bain me lavera peut-être de ma lâcheté... Allez, va, Marie. Vite!



Que disent les viscères, mage?

Tu périras d'une mort violente, mon prince.



Ah bon... Alors mon trépas devra être sacrifice en même temps qu'oeuvre d'art. Si un glaive me transperce, qu'il soit serti d'or; si le poison abrège mes jours, qu'on le serve dans un cratère d'électrum, et si l'on m'étrangle, que mon cou ressente la caresse d'un fil de soie.



Les mois filent. Héliogabale supervise les travaux de l'immense villa qu'il se fait aménager dans ses jardins du « Vieil Espoir ».

Et là-bas, César, derrière cette enceinte, qu'y aura-t-il?

Un vivarium, cher Caius. Le lieu de repos des animaux sacrés. Bien peu auront le privilège de le visiter.



Aujourd'hui le bétyle quitte son temple palatin pour être porté dans le sanctuaire qu'Héliogabale a édifié dans ses jardins. Ba'al sera le premier dieu à se voir ainsi offrir une résidence secondaire pour l'été ! Un siècle après, un autre adorateur du Soleil devenu chrétien, l'empereur Constantin, y logera sa mère, et le temple deviendra la basilique Sainte-Croix de Jérusalem !

Quelle chaleur !  
On dirait que César aime voir son peuple suffoquer sous les rayons ardents de son dieu !  
Les voilà !



On dirait qu'il marche sur la route du soleil !  
On a jeté du sable mêlé de poussière d'or afin que César ne risque pas de glisser sur le pavé !  
Quel affreux présage ce serait... pour lui !

Qui se tient donc auprès de l'empereur ?  
Son nouveau favori, Hiéroclès, un aurige du Grand Cirque. A ce que rapportent les caméristes du palais, Priape, auprès de son anatomie, passerait pour un nourrisson !



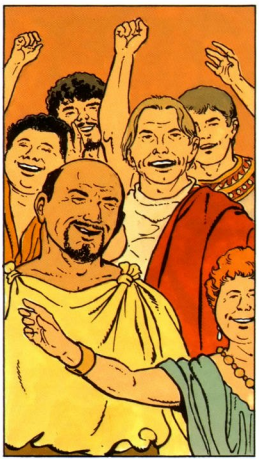
Nos anciens dieux doivent désormais faire escorte à son Ba'al comme de simples domestiques ! Le peuple romain devrait rougir de honte !



La foule est ainsi : on ne mord pas la main qui vous nourrit.  
Et puis cet histrion sait si bien la divertir!

Valerius Comazon et ses  
prétoires clôturent la parade.

Celui-ci est plus  
vieux qu'un reptile!  
Mais plus avide  
que Crésus!



Regardez, les enfants, c'est votre  
père qui passe! Comme il a fiè-  
re allure en dieu Mars!



La foule est en liesse, ô César.

J'aime que mon peuple soit  
content, aussi vais-je le  
récompenser de sa ferveur.



As-tu remarqué ces tours, Hiéroclès ? Elles ont été dressées durant la nuit afin qu'on y entasse  
des cadeaux, des montagnes de présents plus originaux les uns que les autres ! Le peuple va adorer!

C'est très généreux  
de ta part, César!

À VOUS !







Quel malheur ! Il y a des morts partout ! Cet empereur est fou ! Nous allons tous mourir piétinés, écrasés ou embrochés !

Ah, ce sang ! Tout ce sang ! Regarde, Comazôn, regarde comme cette horreur est sublime !

Bravo, César, quel splendide sacrifice as-tu offert à Ba'al, aujourd'hui !



Maman, par ici ! il y a une brèche !

J'arrive, Marcus.



Elle donne sur le parc impérial.

Quel calme ! Ici, la folie ne nous rattrapera pas.



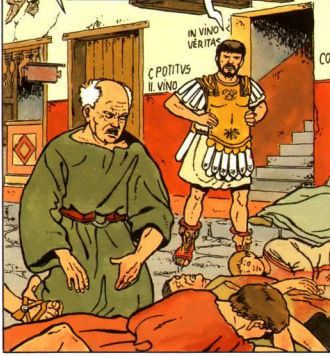
Je les ai vus tout à l'heure, qui regardaient la parade. Ô dieux, faites qu'il ne leur soit rien arrivé ! Ou sont-ils ? OU SONT-ILS ?



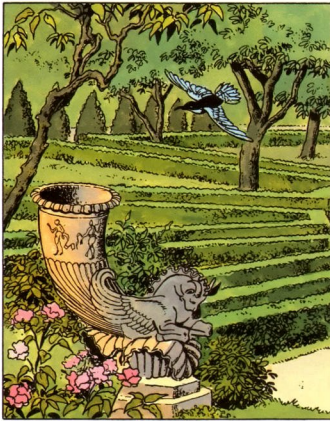
Des cadavres ! Rien que des cadavres ! Combien de victimes te faudra-t-il, Hélogabale, pour rassasier ton dieu sanguinaire ? !

Ma femme est morte, quelque part sous cet amas de corps broyés... Mes enfants, je ne sais pas!... Les dieux nous punissent de les avoir abandonnés : le châtimeut commence!

Tais-toi, vieil homme!

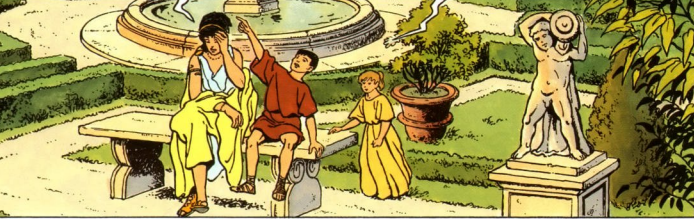


Asseyons-nous sur ce banc quelques instants, les enfants. Je n'en peux plus!



Quelle sérénité! Pourrait-on imaginer qu'à cent pas d'ici un terrible drame vient d'avoir lieu?

Oh! Regarde Sylvia! Regarde comme il est beau cet oiseau!



Impossible de les retrouver! Peut-être ont-ils réussi à regagner la maison?... Le banquet! Par Hercule, je l'avis complètement oublié! Allons-y: mieux vaut ne pas vexer l'empereur.



Héliogabale nous honore en nous prodiguant cette réception.

En attendant, tandis qu'il se rafraîchit, il nous laisse rôtir sous le soleil! Ah, si l'orage pouvait éclater! Quelle chaleur!

Eh quelle étrange journée! Je n'ai guère le cœur à me réjouir alors que tant de Romains ont trouvé la mort.



On nage en pleine folie!

Les excentricités de ce gamin capricieux commencent à peser lourdement!

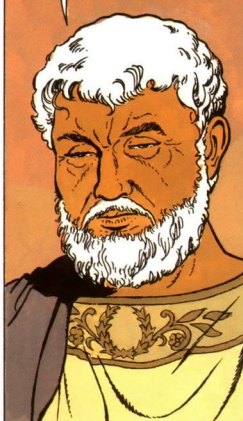
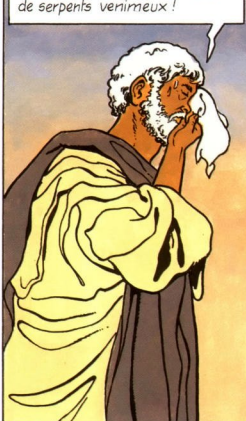
Vous savez que César a l'habitude de se coucher aux aurores. Eh bien, le bruit court qu'agacé par le brouhaha de la foule qui commençait à se masser devant les portes du Grand Cirque, il a fait lâcher sur elle une multitude de serpents venimeux!

Il aurait ajouté qu'il trouvait cela beaucoup plus drôle que de bastonner ces pauvres gens comme l'ordonnait jadis Caligula en pareil cas!

Il nous reçoit en audience dans son lit, fait servir des banquettes où les convives sont, un jour tous chauves, le lendemain tous borgnes, ou encore tous bossus!

On dit qu'il envisage de présider un congrès de prostituées.

À en juger par les confidences de ces dames, elles n'ont pas grand-chose à risquer de son impérial phallus!

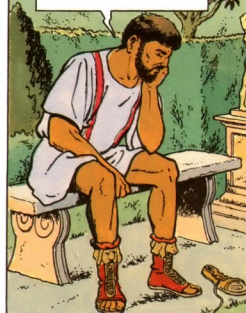


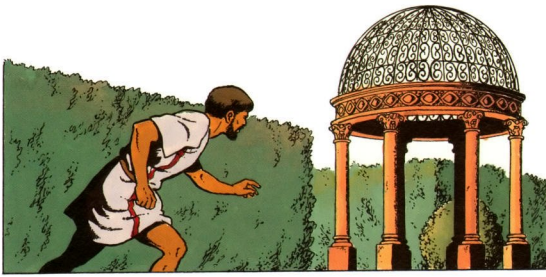
Le soir tombe, lourd et moite.

Je me suis perdu. Où donc se cache ce fichu palais?

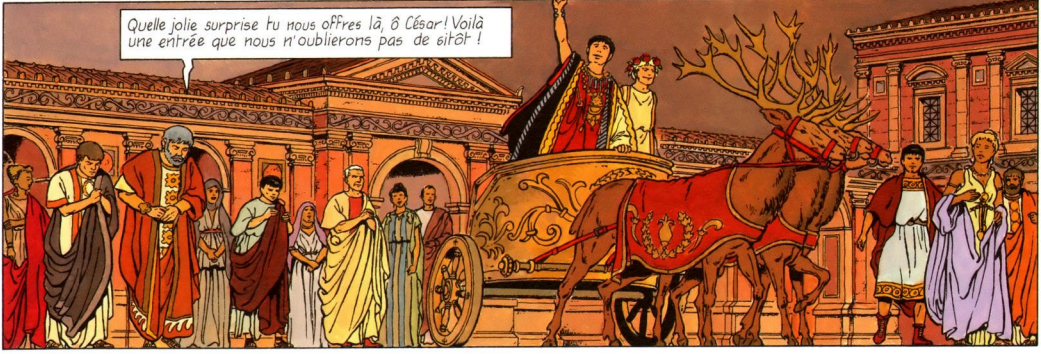
Tiens... une sandale?

Mais je la reconnais! Elle appartient à Ariane! Je lui ai offert cette paire à Emèse...





Rien! Pas la moindre trace!



Quelle jolie surprise tu nous offres là, ô César! Voilà une entrée que nous n'oublierons pas de sitôt!



Cette robe, César! Elle est d'une audace folle! Toutes ces pierres doivent peser horriblement lourd!

Merci, mes bons amis, merci! J'avoue me sentir défaillir sous le poids du plaisir!



Nous ne vous avons jamais vu cette toilette!

Porter du linge lavé est juste bon pour les mendiants, Marius Maximus. Et j'ai horreur de la pauvreté! Elle offense l'esthétisme!



Ha! Ha! Qui pourrait surpasser l'humour de César?

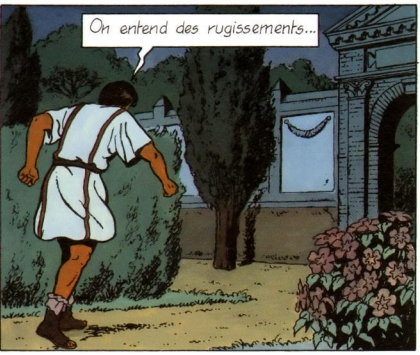
Maître, ton règne inonde le peuple romain de bonheur!



Ne m'appelle pas maître, Hiéraclys, puisque je suis ta maîtresse, la mère de nos futurs enfants!



Il exagère! Il souille la dignité impériale!



On entend des rugissements...



Le vivarium! L'endroit interdit aux non-initiés!  
Les gardes ne regardent pas de ce côté...



Qu'y a-t-il dans ces caves ?



SYLVIA ! MARCUS ! Mais pourquoi les  
a-t-on enfermés dans ce trou à rats ?



Ne pleure pas Sylvia, ils ne  
nous feront pas de mal...



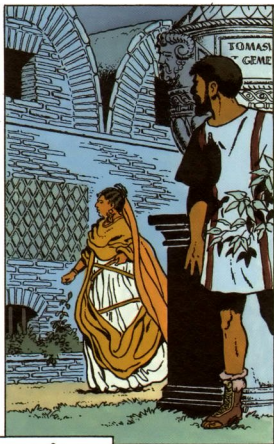
Tais-toi, petite sotte, tu vas réveiller les autres.



Ces rumeurs de rapt d'enfants ne relevaient pas de la médisance !  
Hélogabale compte-t-il les sacrifier à son dieu ?  
Et Carinus, pourquoi a-t-il nié la responsabilité de  
l'empereur ? Voulait-il le couvrir ? Il est vrai  
qu'il semblait avoir beaucoup d'affection pour lui...  
En attendant, il n'est plus là et les enlèvements  
continuent... N'était-il qu'un complice, ou a-t-il  
vraiment voulu enquêter sur cette affaire qui  
risquait de compromettre Hélogabale ?...  
Et Ariane ? Où est-elle ?... Attention, ça bouge !



Dans une heure, vous conduirez les enfants dans le temple.



SOEMIAS !



Héla, toi ! Approche donc par ici !



Je suis le centurion Caius Sylvius. L'empereur me gratifie de son amitié.

C'est vrai, je t'ai souvent vu auprès de lui.



On m'a donné l'ordre d'amener les enfants au préfet.



Mais... l'impératrice avait dit dans une heure !...

Attends ici. Je vais vérifier auprès du préfet.





Les clés!



Ça fonctionne!



PAPA ! PAPA !



Pourquoi on nous réveille? Vite! Levez-vous! Il faut fuir d'ici!



Mais pourquoi? On nous avait promis que les garçons deviendraient prêtres et les Filles danseuses du Soleil!

Ne posez pas de questions. Vos vies sont en danger, alors suivez-moi vite!



Par ici, il y a une brèche!



Allez, rentrez tous chez vous!



Ils sont sauvés. Mais Ariane, où la trouver?

Mais, ne serait-ce pas notre nouveau "soldat de Baal" ?

Sa curiosité va lui coûter cher!



Te voilà donc démasquée, Saemias, Vénus subrienne, horrible méduse qui pour ébrancher ta soif de pouvoir, as ressuscité les rites sanglants de Baal ! Te voilà, sinistre silhouette, qui n'as pas hésité à achopper le piège mortel de la fosse aux sacrifices, à Emèse parce que tu craignais que je ne découvre la vérité ! Toi, la mystérieuse inconnue qui recourais au service des Parthés pour faire enlever de pauvres gamins afin de les jeter en pâture aux folies d'un fils immature !



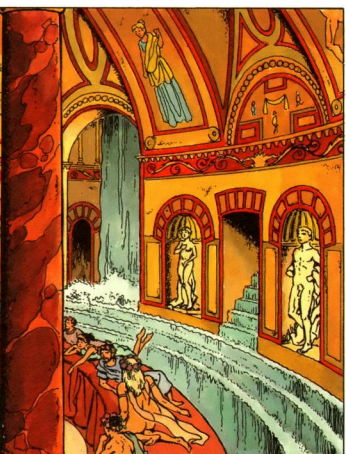
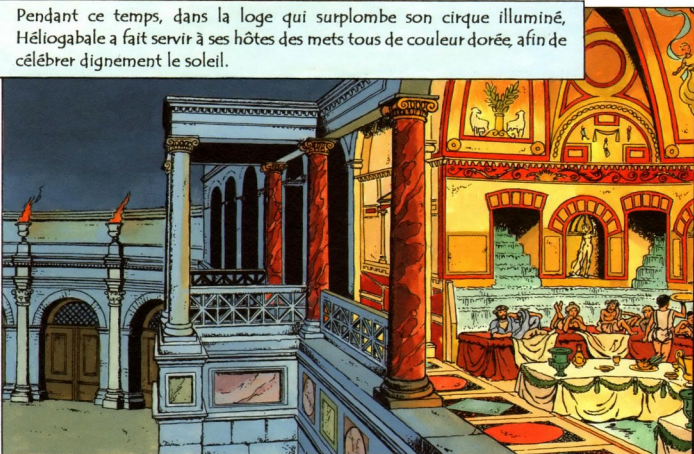
Tu as trop d'imagination!

Gannys n'était pas loin de la vérité...

Tu as signé ton arrêt de mort.



Pendant ce temps, dans la loge qui surplombe son cirque illuminé, Héliogabale a fait servir à ses hôtes des mets tous de couleur dorée, afin de célébrer dignement le soleil.



Vous avouerez-je que 100 000 sesterces par personne ne suffisent à peine pour un simple dîner, mais gaspiller est une forme raffinée de la jouissance, c'est même un acte de grandeur!

Assurément César. C'est pourquoi nous admirons ta prodigalité.



Hier soir, j'ai offert à mes invités un repas composé uniquement de rats ! Vous queriez vu leurs fêtes !... Ah, mais voici de nouveaux convives !...



Venez, mes mignons!

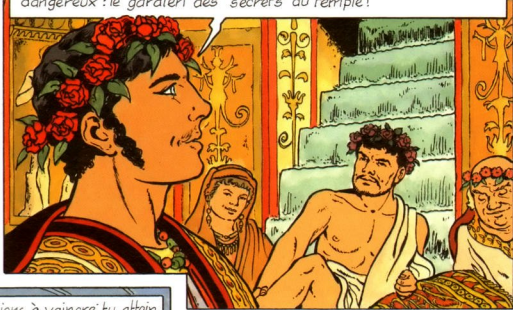




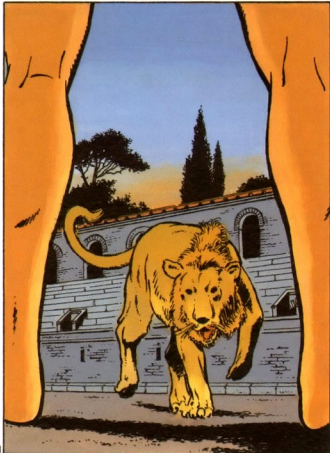
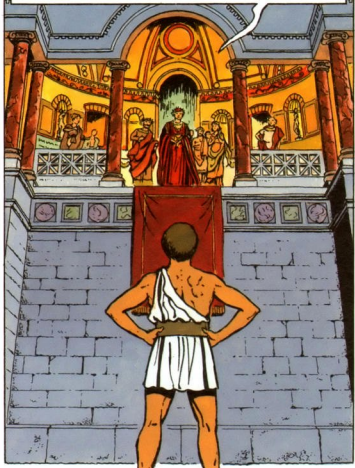
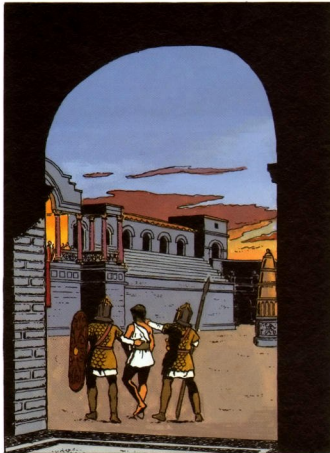
Ha ! Ha ! Pourquoi tant de frayeur ? Vous voyez bien qu'ils sont repus et pas plus féroces que des chatons ! Mais je vous ai réservé une autre surprise...

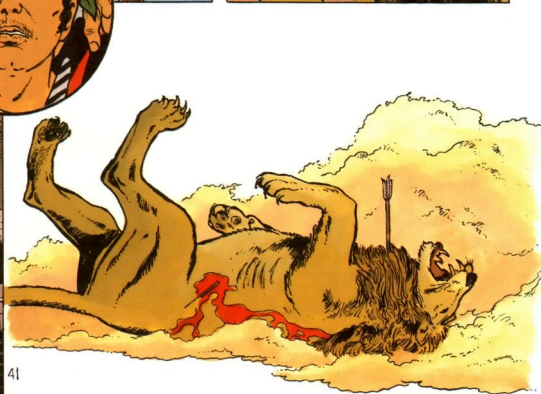
Avec toi, César, aucun risque de s'ennuyer !

Ça, tu peux en être sûr, Marius Maximus. Le soleil va bientôt poindre. Réjouissez-vous car vous allez pouvoir vous délecter du spectacle d'un homme affrontant à mains nues un fauve beaucoup plus dangereux : le gardien des secrets du temple !



Celui Sylvius, si tu parviens à vaincre, tu auras le grade de "lioni" dans la hiérarchie des Initiés de Ba'al. Cependant, je ne te cache pas que tes chances de réussite sont bien minces...

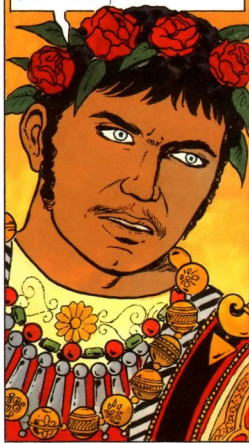




Tu m'as trahi, Caius ! Tu n'as pas compris la douleur de ma quête : Du sang seul surgit la vie. De ce terrible sacrifice seulement je pourrai me régénérer. Tu vas mourir, Caius, c'est le prix qu'exige Ba'al !



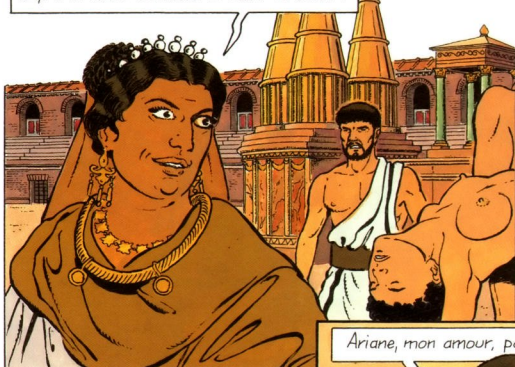
Mais avant que le char du Soleil n'emporte ton âme, tu dois subir une ultime épreuve.



**ARIANE !**



Rends-lui sa chère épouse, Hiéroclès, et qu'il sache ce qu'il en coûte d'offenser la mère de César !



Hiéroclès s'est montré parfait amant. Un peu brutal, peut-être...

Que lui as-tu fait, monstre?!



Ariane, mon amour, parle, je t'en supplie !

Ariane !

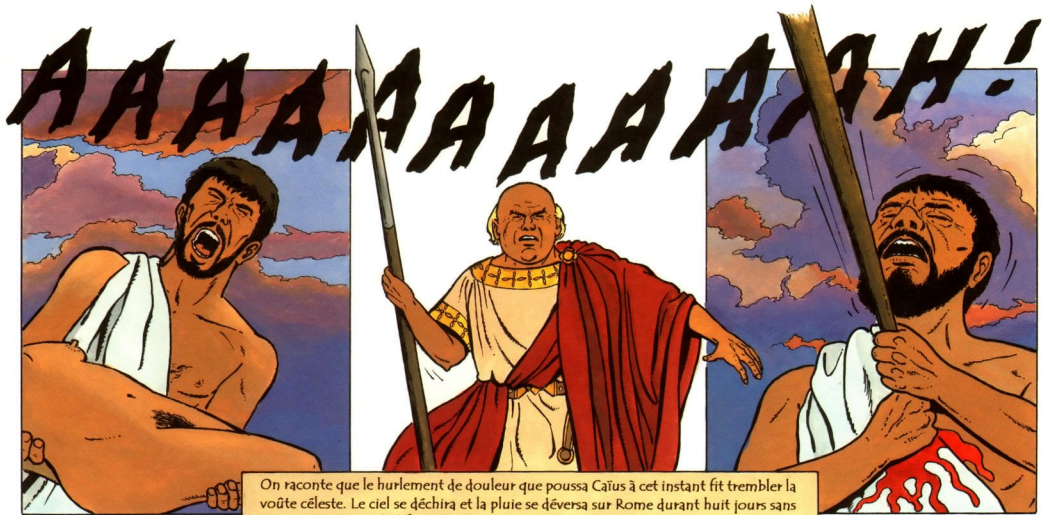


Oh, Caius, je ne t'entends plus. Mes forces m'abandonnent... Déjà la barque de Charon approche pour m'emporter dans les brumes du Styx...

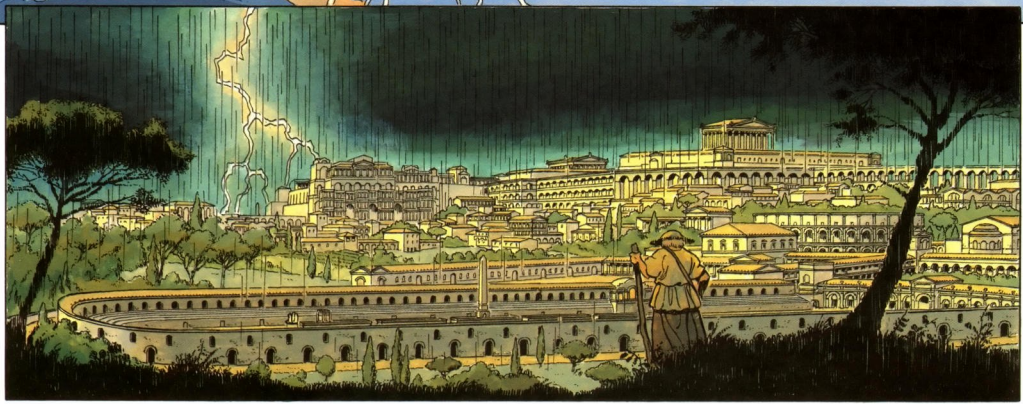
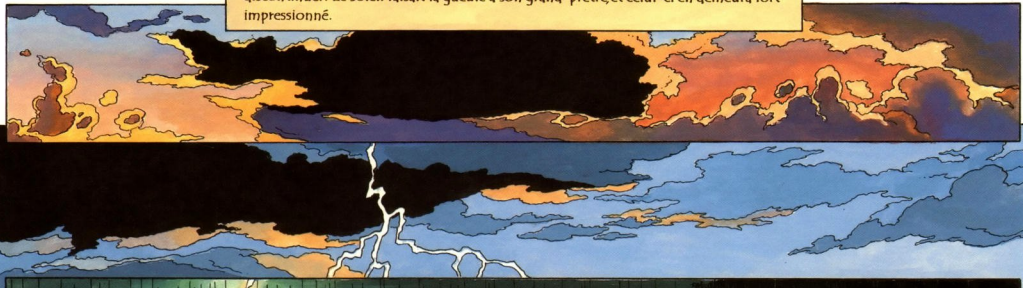


Un étrange bien-être inonde la jeune femme. Doucement, Ariane s'endort pour l'éternité.





On raconte que le hurlement de douleur que poussa Caius à cet instant fit trembler la voûte céleste. Le ciel se déchira et la pluie se déversa sur Rome durant huit jours sans discontinuer. Le Soleil faisait la gueule à son grand-prêtre, et celui-ci en demeura fort impressionné.



Ce que je viens de voir, Sibylle, m'arrache le cœur pour la seconde fois. C'est comme si je venais d'assister à la mort de ma tendre Hélène et à la mienne: tant de similitudes existent entre mon destin et celui du centurion Sylvius!



Le trépas d'Ariane préfigurait celui d'Hélène. Caius a rencontré lui aussi la mort, mais il a sauvé ses enfants. Maintenant j'en ai la conviction, ma propre mort sera le prix à payer pour retrouver les miens.



Maintenant, Flavien, il est temps de revenir parmi nous, dans notre époque.



Ce que tu as vécu durant cette interminable nuit, nul être humain n'a pu le vivre depuis Enée. Maintenant tu es l'Initié. Les dieux t'ont remis certaines clés. L'une d'elles te permettra peut-être d'entrouvrir l'avvenir de Rome. Et surtout de l'infléchir ! N'oublie jamais que tu as une mission. Et maintenant, va.



Flavien, un esclave de ton père demande à te voir. Elle semble paniquée !

Sauve-toi, Sibylle !



Que se passe-t-il, Marie ?

La police de Strilico va vous tomber dessus d'un instant à l'autre. Quelqu'un les a prévenus que tu participais à une cérémonie secrète, mais il en ignorait le lieu.



Ses sbires ont alors déboulé chez ton père. Ils ont torturé les esclaves pour les forcer à avouer où tu cachais.

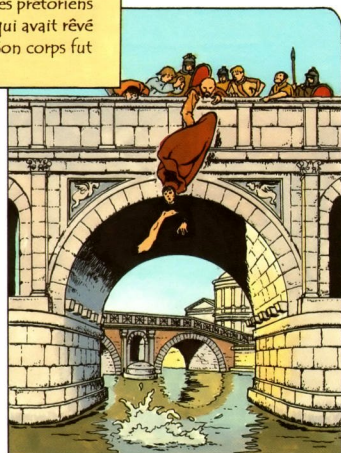
Seul un traître a pu les renseigner sur notre réunion... Flavien, la route de l'exil t'attend. Pars en Bretagne sur-le-champ. Emmène Marie. Et n'oublie pas ta mission.



Quelques jours plus tard, l'empereur Théodose célèbre son triomphe sur les anciens dieux de Rome. Leurs images défilent enchaînées derrière son char. Une longue procession de croix avance devant un peuple résigné. L'ordre chrétien règne à Rome.



Qu'advint-il d'Héliogabale après la mort de Caius Sylvius ? Ses prétoriens l'assassinèrent avec sa mère, Soemias, dans des latrines. Lui qui avait revêtu d'une mort esthétique creva dans la souillure d'un urinoir. Son corps fut dépecé et ses restes jetés dans le Tibre.



Avec la complicité de Comazon, sa grand-mère Maesa fit alors proclamer César son second petit-fils, le timide Alexandre.



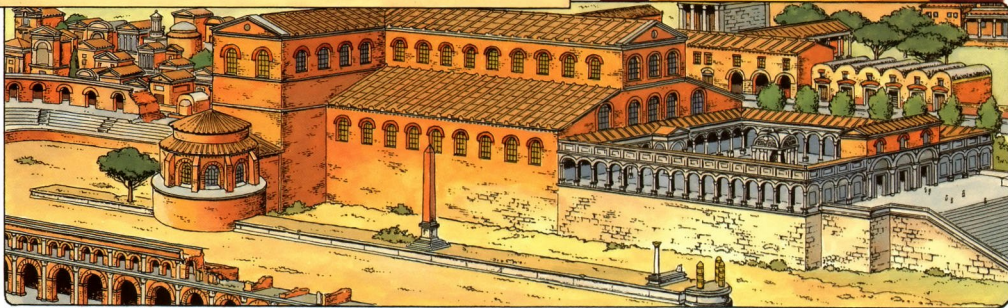
Celui-ci rendit son temple du Palatin à Jupiter et le bétyle reprit discrètement le chemin d'Emèse.



Alexandre honora le Sénat et offrit un nouvel âge d'or. L'allégresse ne dura guère. Un siècle d'horreur suivit sa mort, un siècle de fer qui amena les Barbares aux portes de l'Italie. Mais les dieux sauvèrent Rome et l'on espéra voir l'or briller de nouveau.



Comme le prince d'Emèse, il refusa de sacrifier à Jupiter, et, comme lui, il choisit le Vatican pour élever un temple à son dieu : la basilique Saint-Pierre se dresse à proximité d'une chapelle consacrée à Ba'al. Constantin poussa l'infamie jusqu'à installer sa mère dans le palais d'été d'Héliogabale, comme pour mieux narguer le peuple de Rome. De nouveaux ogres succédaient aux anciens dévoreurs d'enfants.



Hélas, un nouvel Héliogabale assénait un coup mortel au peuple romain. Constantin, lui-même ancien adorateur du Soleil, répudia les dieux de l'Olympe et imposa la religion du Christ pour tenir le peuple entre ses griffes. Il inaugurerait ainsi le plus terrible des âges de fer.



**FIN**  
DU LIVRE TROIS

Livre I  
**Voyage aux Enfers**

Livre II  
**Les dames d'Émèse**

Livre III  
**Sous le signe de Ba'al**

Livre IV  
**Le Livre interdit**

Livre V  
**La Foudre et la Croix**

**[www.glenat.com](http://www.glenat.com)**

© 2004, Éditions Glénat - BP 177 - 38008 GRENOBLE cedex  
Tous droits réservés pour tous pays

Dépôt légal octobre 2004

Achevé d'imprimer en France en octobre 2004

Impression et reliure : Pollina s.a., 85400 LUÇON - N° L94987A

# LA DERNIÈRE PROPHÉTIE

Abandonnés par le christianisme triomphant, les anciens dieux de Rome ont choisi Flavien pour sauver leur culte millénaire. Ils lui ont offert le pouvoir de voyager dans le Passé afin d'y découvrir la Vérité. Cent cinquante ans auparavant, Héliogabale, un fou sanguinaire, s'empare de l'Empire avec la ferme intention de lui imposer son dieu tout-puissant, Ba'al, divinité solaire dont on murmure qu'elle se nourrit de la chair des enfants premiers-nés des grandes familles.

C'est un règne de folie qui commence, emportant dans sa tourmente tout ce que Rome possédait de plus sacré...



73-46867-2



9 782723 444873

2-7234-4487-2